

Les surnoms des communes vaudoises : (voir le numéro du 2 janvier)

Autor(en): **L.F.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **7 (1869)**

Heft 3

PDF erstellt am: **19.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-180313>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

isolés ; ce bourg reçut le nom d'Unterseen. A quelque distance s'éleva un couvent d'hommes, à côté duquel il y eut bientôt un couvent de femmes. Des châteaux couronnèrent les collines. Longtemps le bourg fut misérable ; en revanche, les couvents étaient riches. Les pêcheurs d'Unterseen végétaient dans de tristes mesures ; les moines, leurs voisins, embellissaient leur demeure et en transformaient les abords en un parc digne d'une demeure princière.

» Aujourd'hui, tout a bien changé. Les châteaux sont en ruines ; le bourg est une petite ville ouverte, fort agrandie, et dont les habitants, libres citoyens d'un canton suisse, sont affranchis de toute sujétion.

Ce qui reste de l'un des couvents est occupé par les bureaux de l'administration locale ; la plus grande partie de la plaine est semée de beaux villages ou de riantes maisons. La population a déculpé depuis trois siècles. Le long de la grande avenue du couvent, dont les ombrages ont été soigneusement conservés, s'élèvent des hôtels splendides ; chaque année on en voit surgir de nouveaux. Ce sont moins des hôtels que des palais entourés de jardins de luxe. Ils forment une espèce de boulevard qui porte plus spécialement le nom d'Interlaken, où l'Europe élégante se donne rendez-vous dans la belle saison. Interlaken est un lieu qu'il faut avoir vu, comme Naples, comme les bords du Rhin, et l'on affirme qu'il n'y a rien de plus beau dans le monde des Alpes.

» Quant à la Lutschine, on lui a creusé un bon canal et on l'a envoyée par le plus court chemin se jeter dans le lac de Brienz. »



Les surnoms des communes vaudoises.

(Voir le numéro du 2 janvier.)

Une ou deux erreurs se sont glissées dans le précédent article ; nous les redressons tout d'abord.

Leysin. Il faut lire *lè Faragnats* et non *lè Farvagnats*. *Faragnat* vient de *faragni*, brûler, incendier : *lou diablhe tè faragne* est une locution fort usitée dans la contrée.

Romanel près Lausanne. Au lieu de *lessives-chats*, il faut lire : *lessive-chats*, c'est-à-dire *gens qui lessivent les chats*.

Saint-Barthélemy. Lisez *souce-mai* et non *sauce-mai*. *Souci*, sucer.

Aran, *lè Rincrotâ*, parce que ce village est bâti dans un pli de terrain : *incrotâ*, enterrer.

Ballaigue, *lè z'Ano*, les ânes ; et aussi *lè Medjâno*, pour avoir mangé un âne, au dire des gens de Vallobes.

Bonvillars, *lè Pan-ratâ*, les pains-ratés.

Bullet, *lè Pi-bot*, les pieds-bots.

Chavannes-le-Chêne et Champagne, *lè z'Aragne*, les araignées.

Chavornay, *lè z'Incrota-derbon* ; littéralement, les terre-taupes.

Chenaux sur Cully, *lè Motze*, les mouches.

Chexbres, *lè Tza*, les chats.

Le Chêne, *lè z'Ano*, (les ânes), pour rimer avec *lo Tzâno*, nom patois de ce village.

Cronay ; outre *lè Niaquelou*, on dit encore *lè Corbè* (les corbeaux) et *lè Sacca*, sens inconnu.

Cully, *lè Medze* : c'est le nom d'un petit poisson très commun dans le Léman ; en français, *l'ablette* ; il *mange* tout ce qu'on lui jette ou ce qu'il rencontre.

Démoret, *lè Ganz*. Peut-être est-ce une corruption de l'allemand *Gans*, oie.

Donneloye, *lè z'Oûiè*, les oies, pour rimer avec le nom du village.

Epresses, *lè Bocan*, les boucs.

ESSERT-PITTET, *lè Fouetta-renoille*, les fouette-grenouilles. Allusion aux marais voisins.

Ependes, *lè Renoillâre* ; même allusion, à cause de la situation du village sur un sol bas et humide, au bord des grands marais d'Yverdon.

Fiez, *lè Metze-breci*, littér. les mange-gaufres. *Breci*, *brisselet* dans le français populaire, *gaufre* ; de l'allemand *brezel*, qui a une signification analogue.

Fontaines. On dit : *A Fontannaz, lo lau lhai dansé avoé sa granta cua bliantze*. Allusion inconnue.

Grandevent (en patois, *Ver-tzi-Tzerou*), *lè Cassapiou* ; c'est-à-dire, vers chez Giroud, les casse-poux. C'est pour la rime, comme pour bon nombre d'autres localités.

Prilly, *lè Gonellia-rata*, allusion inconnue.

L. F.



Le sorcier de St-Triphon.

(Suite.)

Nadol s'est moqué de vous, qui lui demandiez un remède pour dégouter votre frère de sa fiancée, parce que la pauvre fille a moins de vaches que lui !

Il s'est moqué de vous, qui recouriez à son autorité pour arranger vos affaires de famille !

Il s'est moqué de vous, bel amoureux, qui vouliez vous faire ouvrir par des charmes, la maison de votre riche voisine !

Il s'est moqué de vous, qui lui demandiez de vous faire avoir le gros lot à la loterie !

Il s'est moqué de vous, enfin, jeune malin du val d'Abondance, qui, la semaine dernière, avez payé pour qu'on vous indiquât le nom de celui qui a *mis le mal* à votre cheval ! Qu'en avez vous de plus d'avoir méprisé les sages avis que vous aviez reçus ? Votre foi a-t-elle guéri votre cheval ? Si oui, c'est qu'il n'était pas malade, si non, vous avez fait vingt lieues et dépensé plus de vingt francs, pour faire constater que vous êtes un âme.

Oui, Nadol rit de vous tous, qui croyiez à son pouvoir surnaturel, il rit de vous et boit à votre santé.

Ecoutez du reste, ô sublimes croyants, ce que le sorcier pense de vous et de son métier.

Après une *fête* prolongée, dont l'un de vous avait fait tous les frais, il eût avec son maître, en rentrant au chantier, la conversation suivante :